

SATPRAYAS : Evaluation d'un projet expérimental d'insertion professionnelle

A la demande de Bhavisya, la FOVAHM (Fondation valaisanne en faveur des handicapés mentaux) a accepté de mettre à disposition Mme Emmanuelle Leonard, responsable du CFJA (centre de formation pour jeunes adultes) et de la prestation Plate-Forme (suivi en entreprise) pour une évaluation au Népal du projet d'insertion professionnelle en entreprise de jeunes adultes avec handicap. C'est un projet expérimental, débuté en juin 2017, avec 2 jeunes filles, dans une petite entreprise de tissu et papier traditionnel. Si l'expérience est positive, une extension est envisagée dans d'autres entreprises, notamment dans un atelier artisanal de poterie.

Le projet est expérimental, car, si l'insertion professionnelle de personnes avec handicap, en atelier protégé ou en entreprise, est bien développée et structurée en Suisse, elle est totalement inexistante au Népal. Les institutions à même de la gérer manquent, certes, mais la vision de la personne avec handicap comme membre à part entière de la société fait aussi défaut. Elle correspond à peu près à ce qu'elle était en Suisse dans les années 1950, avant l'entrée en vigueur de la loi sur l'assurance invalidité.

Le projet de centre de jour de Satprayas, que soutient Bhavisya accueille des jeunes de 1 à 20 ans. C'est une initiative intéressante, quasi novatrice pour le Népal. Mais que se passe-t-il lorsque le jeune quitte le centre, à 18 ou 20 ans ? La probabilité de se retrouver plus ou moins enfermé à domicile est très grande.

Le projet d'insertion en atelier est une première démarche de réflexion et d'expérimentation sur ce qu'il est possible de faire. Elle est menée en collaboration avec Satprayas et les entreprises formatrices qui participent au projet Bhavisya.

Durant et après son séjour de 2 semaines à Bhaktapur, Emmanuelle a établi un rapport en anglais, qui est plus une feuille de route de conseils pratiques et de suggestions qu'une évaluation à proprement parler. Ce document a été présenté et discuté avec Satprayas et les deux entreprises actuellement concernées.

Un deuxième rapport d'évaluation, en français, a été remis au comité de Bhavisya Suisse. Il fait le point sur les potentialités et les faiblesses du projet et permettra d'arrêter quelques lignes stratégiques sur son développement.

Le petit texte qu'elle propose ici est un journal d'impressions et d'observations qui donne bien la mesure des décalages culturels et pratiques entre le Népal et la Suisse, et les risques de vouloir faire de « l'exportation de modèles » sans tenir compte des contingences locales.

Le regard « extérieur » d'Emmanuelle, qui connaît très bien la problématique du handicap mais moins le Népal était donc très précieux et nous la remercions chaleureusement, ainsi que la FOVAHM

Emmanuelle Leonard	Sion-Bhaktapur, petit journal de mission	24 mars au 7 avril 2018
--------------------	--	-------------------------

1. Le départ

Le vendredi 23 mars 2018, je boucle mon travail quotidien, mets mon absence de bureau sur la messagerie. Me voilà prête et prépare ma valise pour le Népal. Voyage qui a pour but d'évaluer un projet d'intégration en entreprises et de suggérer des propositions d'adaptations. L'association Bahvisya a débuté l'intégration de 2 jeunes femmes en situation de handicap dans une manufacture de papiers et de tissus. Elle aimerait obtenir des propositions d'améliorations.

Les habits, les affaires personnelles sont vite préparées. Mais la question se pose pour les documents, les livres, et les articles sur l'intégration. Me seront-ils utiles ? Les livres sont lourds, faut-il vraiment les emporter ? Après réflexion en sirotant une tasse de thé, je décide de tout prendre, en me convaincant que mieux vaut trop que pas assez. Quelques doutes traversent mon esprit : mon expérience et mes connaissances pourront-elles être transposées ? Pourront-elles être utiles ? Je gomme vite ces interrogations et je me dis que l'on verra bien.

A l'aéroport, je fais la connaissance de mes compagnons de voyage qui eux, vont effectuer un voyage découverte de l'association Bhavisya et du Népal.

2. Le séjour

A Satprayas, où se côtoient des jeunes d'âges différents et avec des pathologies différentes. Je m'immerge gentiment.

La 1^{ère} semaine, mon corps n'est pas à 100%, je traîne un rhume, un mal de gorge venus de Suisse et aggravé par la climatisation de l'avion.

Je sais d'avance que je dois me séparer de mes schémas, de mes lunettes et de mes modes de fonctionnement. Le 1^{er} jour, je me demande comment mes hanches, mes genoux vont réussir à assumer cette position si peu habituelle pour moi, mis à part les quelques cours de yoga suivis. Oui, il n'y a pas de chaises et ni de tables individuelles réglées pour que la position soit ergonomique. Tout le monde est assis par terre autour d'une seule et même table. Il faut donc que j'élimine les références liées à la culture et que je m'attache aux références universelles qui font sens pour chaque être humain.

Une des références universelles qui me semble importante est la zone d'apprentissage. En effet, tout un chacun doit pouvoir bénéficier d'activités qui ne soient ni trop faciles, ni trop difficiles. Cette notion est fondamentale afin que l'être humain se développe et soit confortable intellectuellement et physiquement. Les objectifs doivent être atteignables.

L'ambiance est propice aux apprentissages. Je relève le bon sens et l'autorité naturelle de Geeta Sakha, enseignante spécialisée. Elle est très significative auprès des enfants. Elle est si naturellement hospitalière et m'intègre chaque jour au centre, les enfants me saluent avec un namasté plein de sincérité. Je me sens vite très à l'aise.

La journée dans la fabrique de tissus et de papiers de Sanu Prajapati, fut riche en enseignement et m'a conforté dans mes convictions. Il est important de ne pas donner des travaux fictifs. Il est aussi prioritaire de transmettre l'information par le directeur à tout le personnel afin de casser la glace et d'expliquer les objectifs et dissiper les peurs.

Ramesh, le potier avec lequel Bhavisya est déjà partenaire pour les apprentissages des jeunes, est intéressé à intégrer des jeunes en situation de handicap.

Je passe une 1^{ère} journée dans la fabrique de poterie pour identifier les activités que les futurs jeunes adultes de Satprayas pourraient effectuer.

Suite à cette visite, la création de gabarits, de supports didactiques me font mettre les pieds dans la terre et cela fait du bien. Pour les créer, ce fut laborieux dans une situation peu confortable et peu habituelle pour moi. Le téléchargement des photos a pris un temps énorme, car le wifi était discontinu et la table de travail exposée au vent dans le hall de ma guest house avec une lumière trop tamisée. Après un après-midi dans ce bureau improvisé, les plans de séquences sont prêts.

Je suis toutefois très fière malgré les imperfections de réussir à les réaliser. Je me rends dans un petit bureau de photocopies Bhaktapur pour les imprimer et les plastifier. Les gestes les plus routiniers de ma pratique professionnelle helvétique prennent ici la dimension de mini-aventures !

La journée avec les 2 nouveaux jeunes en intégration dans l'atelier de poterie fut différente de celle à la fabrique de papiers et de tissus. C'est une entreprise familiale, donc sans employés qui pourraient avoir peur pour leur poste. De plus, c'est leur premier jour, les habitudes se prennent progressivement,

le support didactique est aidant. A la fin de la journée, un des jeunes se débrouille et suit les étapes du plan de séquences.

A côté de ces activités, je partage avec bonheur le repas avec le groupe de Suisses en visite, au menu des dalbat et des momos qui me conviennent à merveille, le hot lemon et le thé sont si bons que j'en abuse un peu. Le riz battu, chyuta fut une expérience enrichissante, mais pas sûre que j'en mangerais tous les jours.

Je partage aussi avec beaucoup de respect le côté spirituel et rituel des népalais, ces temples si beaux qui résistent au temps et aux aléas. Le grand tremblement de terre de 2015 a laissé des traces encore bien visibles.

3. Le retour

Mes doutes du départ reviennent, est-ce que nos expériences, nos connaissances sont vraiment utiles ? Une seule certitude me convainc : tenir compte de la culture et non effectuer du copier-coller. L'immersion dans la société est fondamentale. L'histoire des gens et des lieux existent. Les vérités ne sont pas uniques et les façons de faire sont en lien avec notre vécu. J'espère avoir été sensible à ces aspects.

Le voyage de retour se déroule sans encombre et chacun rentre chez soi où le quotidien reprend vite ses droits.

Emmanuelle Leonard, 15 avril 2018